Déclaration du SNUipp-FSU 58 à la CAPD du 30 mars 2016

Si les résultats nationaux des permutations 2016 ont montré une légère amélioration par rapport à l'année dernière, la situation reste très difficile dans certains départements, parmi lesquels la Nièvre. Sur les 78 enseignants nivernais des écoles qui avaient demandé à muter cette année, seulement 14 obtiennent leur permutation. Le taux de satisfaction de la Nièvre est en baisse, à 17,95 %. Et sur 24 demandes dans le cadre d'un rapprochement de conjoint, seules 7 ont été satisfaites (29,17 %). En conséquence, nous vous demandons cette année encore, monsieur l'inspecteur d'académie, que la phase ineat /exeat soit traitée avec la plus grande attention en vue de satisfaire de manière équitable et transparente les demandes du plus grand nombre de nos collègues.

Les opérations de mouvement vont bientôt commencer. Cette année, pour la première fois dans la Nièvre, un poste de direction a été « profilé ». Nous voulons rappeler ici notre opposition totale à ce type de nomination, l'inscription sur la liste d'aptitude, si ardue à obtenir par ailleurs dans notre département, et le barème devant suffire. Il y a quelques années d'ailleurs, ci qui est assez cocasse, vous justifiiez des refus d'inscription sur la liste d'aptitude parce que certains collègues « visaient » un poste en particulier, et vous expliquiiez que l'inscription était valable pour tout poste de direction ! Au niveau national, le SNUipp-FSU a demandé un texte de cadrage concernant la multiplication des postes à profil. Et si nous nous réjouissons de voir notre demande d'organisation d'une deuxième phase enfin satisfaite, nous rappelons également notre autre demande portant sur la suppression des vœux géographiques obligatoires.

De même, nous vous interpellons sur les difficultés rencontrées dans notre département par nombre de nos collègues. Aujourd'hui, cette CAPD étudiera diverses demandes. Comment ne pas faire le lien entre ces demandes, toujours plus nombreuses, dont plusieurs ne pourront être satisfaites, et la dégradation de nos conditions de travail, ainsi que le recul de l'âge de départ à la retraite. On constate en effet une augmentation des problèmes de santé et de fatigue et, de plus en plus, il s'agira de trouver des solutions à toutes ces demandes restées sans suite.

Par ailleurs, alors que la ministre de l'Éducation nationale a annoncé, voici près de deux mois, un plan de formation continue de grande ampleur pour le primaire, le SNUipp-FSU, qui a adressé ses propositions pour une véritable refondation de la formation continue des enseignants des écoles, s'inquiète du « silence radio » qui se prolonge depuis à ce sujet. Bien former leurs enseignants est la ligne de conduite adoptée par tous les pays qui ont réformé avec succès leur système éducatif. C'est cette voie que notre pays doit absolument emprunter au plus vite.

Enfin, les enseignants du premier degré attendent des mesures fortes pour nos salaires qui, faut-il le rappeler, sont toujours parmi les plus faibles d'Europe. Si, après six ans de blocage et un passif s'élevant à près 8 %, on sort enfin du gel du point d'indice, résultat de notre pression constante et de nos mobilisations, pour autant il s'agit plutôt d'un « micro dégel », très en deçà des attentes des agents, les 23 000 signatures de collègues recueillies en quatre jours et remises au Premier Ministre le 22 mars dernier en attestant.

Les discussions sur les parcours professionnels, les carrières et les rémunérations (PPCR) vont s'ouvrir prochainement dans l'Éducation nationale. Elles doivent aboutir à une réelle amélioration de nos salaires et de nos carrières. A ce titre, il faut régler une bonne fois pour toute la question de l'ISAE qui doit être portée à égalité des 1 200 euros de l'ISOE, d'ici la fin du quinquennat, et garantir l'accès de toutes et tous à la hors-classe. Le SNUipp-FSU continue d'agir et de mobiliser en ce sens.